

English
italien español
srpski portugês
العربية Deutsch

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 30 mai 2012

Témoignage d'une Tunisienne de retour de Syrie



VIETNAM : In memoriam

par Jean Bricmont

[Accueil](#)
[Articles Récents](#)
[États-Unis](#)
[Canada](#)
[Amérique latine & Caraïbe](#)
[Europe](#)
[Afrique subsaharienne](#)
[Russie et CEI](#)
[Moyen Orient](#)
[Océanie](#)
[Asie](#)
[Guerre USA OTAN](#)
[Histoire, société et culture](#)
[Crise économique mondiale](#)
[Crimes contre l'humanité](#)
[Environnement](#)
[Pétrole, Gaz de schiste,](#)
[Transnational](#)
[Pauvreté et inégalités](#)
[sociales](#)
[Militarisation](#)
[11 sept. Guerre au](#)
[Droits humains et](#)
[Loi et justice](#)
[Biotechnologie et OGM](#)
[Droits des femmes](#)
[Désinformation médiatique](#)
[Politique et religion](#)
[Nations Unies](#)
[Science et médecine](#)
[Services de renseignements](#)

Recherche

[Archives](#)
[Index des Auteurs](#)
[RSS](#) | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web

[GlobalResearchTV](#)


Mondialisation.ca, Le 26 mai 2012

[Le Grand Soir](#)
[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)
[Imprimer cet article](#)

0

submit

reddit

•

6

2

Share

Tweet



gouvernement sud-vietnamien était devenu totalement impopulaire et risquait de s'effondrer face à une insurrection interne.

Ce qu'on appelle dans l'histoire officielle la guerre du Vietnam n'a commencé qu'en 1964-1965, avec l'incident du Golfe du Tonkin et le début des bombardements sur le Nord Vietnam. Mais faire commencer la guerre à cette date permet d'entretenir le mythe américain d'une « défense » du Sud Vietnam par rapport au Nord, et de faire l'impasse sur le refus des élections après 1954, et l'envoi de l'US Air Force bombardier le sud à partir de 1962.

L'expression « invasion américaine du Sud Vietnam » est calquée sur celle d'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique en 1979, celle-ci étant, de façon analogue, intervenue pour sauver un gouvernement afghan qu'elle avait contribué à mettre en place. La comparaison est injuste pour l'URSS (pays limitrophe de l'Afghanistan et non pas éloigné de milliers de kilomètres, comme l'était le Vietnam pour les États-Unis), mais, même ainsi, l'expression « invasion américaine du Sud Vietnam » est impensable, inaudible dans notre société, y compris, la plupart du temps, dans les mouvements pacifistes.



Pourtant cette intervention en 1962 est bien à l'origine d'une des plus grandes tragédies du 20ème siècle et la pire d'après 1945, trois pays dévastés pour des décennies (Vietnam, Cambodge, Laos) et des millions de morts- même si personne ne sait au juste combien. Les Américains appliquaient, en matière de *body count*, la *mere gook rule* (la règle des simples bougnoules) : si c'est mort et si c'est jaune, c'est un Vietcong, c'est-à-dire un guérillero communiste. Cette façon de compter avait l'avantage de minimiser le nombre de morts civils.

À l'égard des Vietnamiens, il n'y a aucun devoir de mémoire. Aucune loi n'interdit le révisionnisme massif qui règne dans notre culture par rapport à ce non-événement. On ne construit pas de musées et on n'élève pas de statues pour les morts et les blessés de ce conflit. On ne crée de chaires universitaires pour étudier cette tragédie. Des gens qui ont participé à ces massacres ou qui en font régulièrement l'apologie sont reçus dans toutes les chancelleries du monde sans qu'aucune accusation de « complicité » ou de « complaisance » ne soit lancée.

Aucune « leçon de l'histoire » n'est tirée de la guerre du Vietnam. Les leçons de l'histoire vont toujours dans le même sens : Munich, Munich, Munich. La faiblesse des démocraties face au totalitarisme et allons-y, la fleur au fusil, ou plutôt, envoyons bombardiers et drones contre les pays dirigés par les « nouveaux Hitler » arrêter un « nouvel holocauste », la Yougoslavie, l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie ou l'Iran demain. Même d'un point de vue historique, le récit sur Munich est faux, mais laissons cela de côté. L'astuce de « Munich », c'est de permettre à la gauche et à l'extrême-gauche de se rallier à la bannière étoilée au nom de l'anti-fascisme.

Pire, les tragédies qui ont accompagné la fin de cette guerre de trente ans (1945-1975), les *boat people* et les Khmers rouges, ont immédiatement été utilisées en Occident, surtout par des « intellectuels de gauche », pour donner naissance et justifier la politique d'ingérence, alors que c'est précisément l'ingérence constante des États-Unis dans les affaires intérieures du Vietnam qui était la source de ces tragédies.



Si des « leçons de l'histoire » devaient être tirées de la guerre du Vietnam, elles iraient toutes dans le « mauvais » sens, celui de la paix, du désarmement, d'un effort de modestie en Occident par rapport à la Russie, la Chine, Cuba, l'Iran, la Syrie ou le Venezuela. L'exact opposé des « leçons » tirées de Munich et de l'holocauste.

Les Vietnamiens n'étaient pas victimes de « domination symbolique » ou de « haine », mais de bombardements massifs. Il ne se voyaient d'ailleurs pas comme des victimes, mais comme les acteurs de leur propre destin. Ils étaient dirigés par l'un des plus grands génies politiques de tous les temps, Ho Chi Minh, accompagné d'un génie militaire, Giap. Ils ne se battaient pas pour la démocratie, mais pour l'indépendance nationale, notion périmée dans notre monde « globalisé ». Et ce combat, ils l'ont mené *contre* des démocraties, la France et les États-Unis.

Pourtant, les Vietnamiens ne haïssaient pas nos « valeurs » (mot à vrai dire inusité à l'époque), ni l'Occident, ni la science, ni la rationalité, ni la modernité ; ils voulaient simplement en partager les fruits. Ils n'étaient pas particulièrement religieux et ne raisonnaient pas en terme d'identité, mais de classe. Ils faisaient sans arrêt la distinction entre le peuple américain et ses dirigeants. Cette distinction était peut-être simpliste, mais elle a permis de séparer en Amérique même les dirigeants

d'une partie de leur population.

Les Vietnamiens n'ont reçu aucune réparation pour les souffrances qui leur ont été infligées. Aucune excuse ne leur a jamais été faite. Ils n'en ont d'ailleurs jamais demandé : leur victoire leur suffisait. Ils n'ont pas exigé qu'une cour pénale internationale juge leurs agresseurs. Ils ont tout juste demandé que les « blessures de la guerres soient soignées », ce qui, bien sûr, leur a été refusé avec mépris. Comme disait le président américain Carter, futur prix Nobel de la paix, « les destructions furent mutuelles ». En effet : environs 50.000 morts d'un côté, plusieurs millions de l'autre.

Ils sont passés d'une forme de socialisme à une forme de capitalisme, causant ainsi des révisions déchirantes chez certains de leurs supporters occidentaux ; mais en Asie, capitalisme et communisme sont des pseudonymes. Les véritables noms sont : indépendance nationale, développement, rattrapage (et bientôt dépassement) de l'Occident.

On leur a reproché de vouloir rééduquer leurs ennemis capturés, ces aviateurs venus de loin bombarder une population dont ils pensaient qu'elle était sans défense. C'était peut-être naïf, mais était-ce pire que de les assassiner sans jugement ou de les enfermer à Guantanamo ?

Ils faisaient face à une barbarie sans nom mais, quels que soient les problèmes, ils demandaient toujours qu'on y trouve une solution *politique* et *négociée*, mots que nos défenseurs actuels des droits de l'homme ne peuvent pas entendre.

Leur combat a été important dans le principal mouvement d'émancipation du 20ème siècle, la décolonisation. Il a aussi été une sorte de mission civilisatrice à l'envers, en faisant prendre conscience à une partie de la jeunesse occidentale de l'extraordinaire violence de nos démocraties dans leurs rapports avec le reste du monde. En se battant pour leur indépendance nationale, les Vietnamiens ont combattu pour l'humanité entière.

Après 1968, cette prise de conscience a peu à peu disparu, dissoute dans l'idéologie des droits de l'homme, dans le subjectivisme et le postmodernisme, et dans l'incessant conflit des identités.

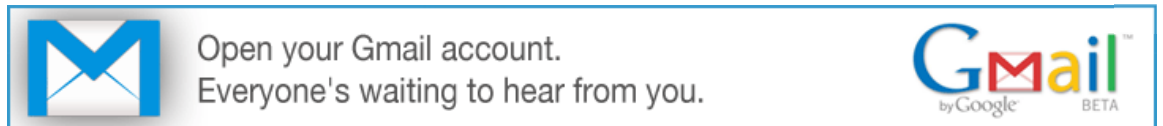
A l'heure où notre politique d'ingérence se trouve dans l'impasse, et où on bat le tambour contre l'Iran et la Syrie, il serait peut-être utile de se souvenir de cette décision fatidique de 1962, mélange d'arrogance impériale et de croyance en la toute-puissance de la technologie, et qui devait plonger le Sud-Est de l'Asie dans l'horreur. Peut-on aussi dire, face aux guerres non défensives, « plus jamais cela » ?

Jean Bricmont

22 Mai 2012

[1] Noam Chomsky, 1984, celui d'Orwell et le nôtre, <http://christophe.deleuze.free.fr/D/1984.html>
Original : Invasion Newspeak : U.S. & USSR, FAIR décembre 1989, <http://www.fair.org/index.php?page=1524>.

Jean Bricmont est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. [Articles de Jean Bricmont publiés par Mondialisation.ca](#)



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Jean Bricmont, *Le Grand Soir*, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31058

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009